

Ils mènent la parade

Comme jamais auparavant, les Canadiens se mobilisent pour conserver notre patrimoine naturel. Nous célébrons avec vous les lauréats méritants des prix annuels de conservation de la FCF.

AUJOURD'HUI, UN NOMBRE croissant de citoyens défendent la nature. Une proportion record de Canadiens se mobilise pour arracher les plantes envahissantes des emprises de circulation, nettoyer les cours d'eau encombrés, transporter de minuscules grenouilles hors des segments de route mortels et planter des espèces indigènes pour soutenir les pollinisateurs... parmi d'innombrables autres initiatives locales. Et grâce aux ordinateurs de poche que sont devenus nos téléphones, les participants à la « science citoyenne » fournissent des données de haute qualité sur la distribution des espèces sauvages, ce qui permet d'approfondir la perspective sur la biodiversité locale et mondiale. Jane Goodall, primatologue de renom, a dit un jour : « Nous avons le choix d'utiliser le don de notre vie pour rendre le monde meilleur — ou de ne pas nous en préoccuper. » Plus que jamais, les gens s'en préoccupent.

Les neuf personnes honorées par la FCF qui figurent dans ces pages (ainsi que les groupes et organisations dont elles font partie) sont témoins des efforts croissants déployés dans tout le pays : enseignants et

étudiants; cols bleus, cols blancs et retraités; jeunes et moins jeunes, d'origines diverses et variées. Ils représentent des dizaines de milliers d'autres comme eux à travers le pays qui ont décidé de s'impliquer. Comme nous le voyons dans les commentaires et observations réfléchis de chaque récipiendaire de prix, il y a autant de raisons de faire du bénévolat qu'il y a de bénévoles.

Il n'est pas surprenant que les Canadiens se sentent liés à la nature : ce pays possède une abondance naturelle extraordinaire — de vastes zones vierges peuplées d'innombrables espèces dans des écosystèmes d'une diversité étonnante. C'est une chance pour nous de vivre ici. Pendant 400 ans, les personnes arrivées tardivement sur cette riche terre ont profité de cette générosité, mais n'ont guère pensé à la préserver ou à la conserver. Cela a commencé à changer il y a un peu plus d'un siècle, au moment où les premiers parcs nationaux ont été créés.

Dans les années 1960, la prise de conscience des effets de la pollution a suscité davantage de changements. En 1962, le best-seller révolutionnaire de Rachel Carson, *Printemps silencieux*, fait connaître les effets

Natalie McIntosh, lauréate cette année du Prix Wade-Luzny de conservation par des jeunes



NATALIE ROSE

Les Prix de la conservation 2023

désastreux du DDT sur l'environnement et la faune. La même année, la Fédération canadienne de la faune a été fondée, avec pour mission « d'enseigner aux autres à apprécier le monde naturel afin d'assurer un héritage durable d'espèces sauvages et d'habitats en santé. »

La toute première Journée de la Terre a eu lieu en 1970 (en réaction à un déversement massif de pétrole sur le littoral californien un an plus tôt). Le public canadien s'inquiétait de plus en plus de la pollution, du rejet inconsidéré de produits chimiques toxiques, de la perte de milieux sauvages, de l'épuisement des ressources naturelles, de l'étalement urbain et des autoroutes envahissantes. Les pluies acides constituaient une grave préoccupation, et la presque mort du lac Érié était une source

S'IMPLIQUER

L'actrice et humoriste américaine Lily Tomlin a un jour posé la question : « Je me suis toujours demandé pourquoi une personne ne faisait pas quelque chose à ce sujet. Puis j'ai réalisé que j'étais une personne. »

S'impliquer dans une cause environnementale, quelle qu'elle soit, est le moyen le plus efficace pour la plupart d'entre nous de contribuer. Non seulement le travail important sur le terrain est accompli par vous et d'autres personnes comme vous, mais ces efforts au niveau local permettent de réaliser des progrès au plan écologique.

Selon une étude récente publiée dans la revue *Biological Conservation*, si la recherche et l'analyse scientifiques avancées sont essentielles pour comprendre les défis

Les citoyens engagés ont un effet multiplicateur : leur enthousiasme est contagieux et les actions d'un-e bénévole en inspire un-e autre qui, à son tour, en inspire un-e autre. Conscientisés, ils sont de plus en plus nombreux...

de honte nationale. Les mouvements environnementaux locaux ont commencé à gagner en popularité, les gens cherchant à faire partie de la solution.

En 1971, le Canada est devenu le deuxième pays au monde à se doter d'un ministère de l'Environnement formel, et en 1973, le Parlement a adopté la *Loi sur les espèces sauvages du Canada*. Préoccupés par le nombre croissant d'espèces en voie de disparition, les Canadiens ont exercé de fortes pressions pour obtenir un registre. Il en est résulté, en 1977, la création du *Comité sur la situation des espèces en péril au Canada*. Ce comité continue de fournir des rapports indépendants sur les espèces sauvages menacées d'extinction au Canada. Il n'a jamais été aussi occupé.

La prise de conscience — et l'urgence — n'ont fait qu'augmenter depuis, poussées par une compréhension croissante de la menace que représente pour nous tous le réchauffement planétaire associé au carbone. L'inquiétude est amplifiée par une compréhension meilleure et plus scientifique de l'importance de la nature pour notre santé et notre bien-être aujourd'hui... et pour ceux qui viendront après.

environnementaux, et si l'élaboration de politiques détaillées est indispensable pour planifier et agir en vue de les relever, tout cela ne suffit pas. Les auteurs de l'étude sont catégoriques : la résolution de problèmes complexes tels que l'extinction des espèces et la pollution de l'eau nécessite une action soutenue de la part de groupes de citoyens engagés. Pourquoi? Parce que l'engagement a un effet multiplicateur. L'enthousiasme est contagieux : les actions d'un bénévole en inspirent une autre qui entraîne un autre. Les conversations avec la famille et les amis en amènent d'autres. Une prise de conscience s'opère. Une communauté se rassemble autour d'une importante cause locale. Les entreprises locales apportent leur soutien. Le nombre de bénévoles augmente. Les bénéfiques augmentent également : le ruisseau est à nouveau poissonneux, l'emprise de la ligne électrique est désormais un corridor pour les pollinisateurs et les tortues ont à nouveau traversé la route en toute sécurité cette année. Par leurs efforts individuels de conservation et de protection de la faune et de la flore locales, les Canadiens accomplissent un travail important pour l'avenir de la planète.



Le prix des anciens présidents remis à un législateur

Ce prix, créé en 1988, est remis chaque année à un législateur élu provincial, territorial ou fédéral en reconnaissance d'une contribution importante à la conservation de la faune et de la flore au Canada.

Mike Morris

PRINCE GEORGE, COLOMBIE-BRITANNIQUE

Membre, pour trois mandats, de l'Assemblée législative de la Colombie-Britannique, Prince George-Mackenzie

CE QUE LES NOMINATEURS ONT DIT

Mike Morris est un champion de la conservation fondée sur la science et de la gestion durable des ressources naturelles de la Colombie-Britannique. Il est largement respecté en tant que conscience de la gestion de l'utilisation des terres en Colombie-Britannique et en tant que porte-parole de la faune et de la flore et des personnes qui en prennent soin.

Il est un défenseur passionné de l'environnement et un porte-parole des espèces sauvages. Il a critiqué de manière réfléchie les politiques qui ont guidé la gestion des forêts par tous les gouvernements provinciaux (y compris le sien) depuis près de huit décennies.

DANS SES PROPRES MOTS

Essayer de changer un paradigme vieux d'un siècle qui considère que la seule valeur d'une forêt réside dans les arbres qui sont convertis en deux-par-quatre a été une tâche décourageante. Un de mes mentors a dit un jour que l'on pouvait « déplacer une montagne avec une cuillère à café ». Je pense que j'ai réussi à passer à la pelle. Je reste optimiste et pense que les efforts de nombreuses personnes partageant les mêmes idées peuvent empêcher l'effondrement écologique de la biodiversité unique de la Colombie-Britannique.

Lorsque j'étais jeune enfant et que je vivais dans diverses petites communautés isolées de Colombie-Britannique, je trouvais du réconfort dans les activités de plein air pour échapper aux blessures et à la violence domestique. Lorsque j'ai commencé ma carrière de membre de la GRC, le plein air était devenu un mode de vie. J'ai servi de nombreuses années dans des communautés éloignées et j'ai apprécié les possibilités de récoltes sauvages et toute la paix et la tranquillité que la nature sauvage de la Colombie-Britannique avait à offrir.

Le prix commémoratif Doug Clarke pour un projet de conservation exceptionnel organisé par un affilié

Ce prix est décerné à un affilié de la Fédération canadienne de la faune, à ses clubs ou à ses membres pour le projet de conservation le plus remarquable de l'année précédente. Il honore la mémoire d'un ancien directeur de la FCF, C.H.D. Clarke, qui a consacré sa carrière à la gestion de la faune.

Advancing Women in Conservation Summit

(Conférence sur l'avancement des femmes dans le secteur de la conservation)

SASKATOON, NOVEMBRE 2022

Fédération de la faune de la Saskatchewan

CE QU'ELLES ONT DIT

Lors de ce sommet d'une fin de semaine destiné aux femmes travaillant dans le domaine de la conservation et provenant de tout le Canada et de divers environnements de travail (des différents niveaux de gouvernement aux ONG, aux établissements d'enseignement et à l'industrie), les femmes se sont réunies pour élaborer des solutions aux obstacles, aux défis et à la discrimination auxquels elles sont confrontées dans le domaine de la conservation.

Les femmes ne sont souvent pas représentées au niveau du leadership lorsqu'il s'agit de la gestion de nos ressources naturelles. Bien qu'elles apprécient les activités de plein air en tant que chasseuses, pêcheuses et trappeuses, les femmes sont souvent minoritaires dans la plupart des salles où sont prises les décisions relatives à la conservation.

L'objectif de ce sommet d'un week-end était de mettre en lumière les défis et les contributions uniques des femmes à la planification des mesures de conservation, d'offrir des possibilités de renforcement des compétences et de créer un espace où les femmes qui travaillent et font du bénévolat dans les secteurs de la conservation et de l'environnement pourraient créer des réseaux de soutien.

Ce sommet a réuni 98 femmes de six provinces. Les réactions des participantes ont été extrêmement positives, en particulier en ce qui concerne les possibilités d'entrer en contact avec d'autres femmes du secteur et de renforcer leurs compétences et leurs relations.

Le prochain sommet *Advancing Women in Conservation* est prévu pour octobre 2023 à Moncton, au Nouveau-Brunswick.

CHELSEY ELIUS

DANIE ROY



Le prix Stan Hodgkiss de l'amateur de plein air de l'année

Depuis 1975, le prix de l'amateur de plein air de l'année est décerné à une personnalité qui a fait preuve d'un engagement actif et durable envers la conservation. Le prix est nommé en l'honneur du président fondateur de la FCF, Stan Hodgkiss.

Mark S. Boyce

SHERWOOD PARK, ALBERTA

Professeur d'écologie, Département des sciences biologiques, Université de l'Alberta

CE QUE LES NOMINATEURS ONT DIT

Se consacrant à la conservation depuis plus de 50 ans et professeur d'écologie à l'université de l'Alberta depuis 1999, Mark Boyce a eu une carrière de chercheur très productive; il a été classé parmi les écologistes de la faune les plus influents d'Amérique du Nord par la *Stanford Review*. Il a formé certains des plus grands écologistes de la faune et de la flore au monde.

Parmi ses recherches poussées de grande portée sur la conservation, ses travaux récents portent notamment sur le stockage du carbone dans les prairies, en collaboration avec plus de 60 ranchs de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba, afin d'adopter et d'évaluer d'autres systèmes de pâturage pour les animaux d'élevage. Il a également dirigé récemment le projet Montane Elk, qui vise à étudier les effets de la gestion de l'accès sur les wapitis et les grizzlis en Alberta.

Passionné de chasse et de plein air, M. Boyce est membre de l'*Alberta Game Policy Advisory Council* (Conseil consultatif sur les politiques relatives au gibier) et siège au *Endangered Species Conservation Committee* (Comité de conservation des espèces menacées).

DANS SES PROPRES MOTS

J'ai grandi dans une ferme, et chaque minute libre était consacrée à la chasse, à la pêche et au piégeage. Je suis passionné par la conservation en raison de mon amour du plein air et de ma volonté d'assurer la persistance de la faune et de la flore sauvages et des habitats.

Aucun mode de vie n'est plus gratifiant qu'une carrière dans la conservation des espèces sauvages. Je passe une grande partie de mon temps à l'extérieur à faire des choses qui me rendent très heureux. Contribuer à la conservation donne un sens à la vie.

Courtney Devins, directrice de la communication et du marketing à la Saskatchewan Wildlife Federation, était cheffe de projet pour le sommet

Les Prix de la conservation 2023



Le prix de conservation pour la jeunesse Wade Luzny

Ce prix a été renommé en l'honneur du directeur général très apprécié de la FCF, décédé subitement en 2016. Il récompense les jeunes Canadiens qui ont entrepris des projets et des activités de conservation de la faune ou de l'habitat et ont contribué à faire une différence pour l'environnement.

Natalie McIntosh

LONDON, ONTARIO

Fondatrice, Nautical Waters

CE QUE LES NOMINATEURS ONT DIT

Nautical Waters reçoit des dons de matériel de pêche abandonné de la part de nombreux partenaires des côtes est et ouest. Les bénéfices de la vente sur Etsy de produits créatifs fabriqués à partir du matériel usé sont reversés à ces causes.

À 17 ans, Natalie McIntosh démontre l'incroyable différence qu'une personne de n'importe quel âge peut faire pour la conservation de la faune et de l'habitat.

Natalie McIntosh s'efforce d'encourager tout le monde à se connecter et à s'impliquer. Ce qui a commencé comme un projet scolaire s'est transformé en un programme étonnant et innovant.

DANS SES PROPRES MOTS

Enfant, ma chambre était décorée de dauphins en peluche et d'affiches de tortues, et les étagères étaient pleines de livres d'images sur la vie marine. Je rêvais de nager avec Dory et Marlin à la recherche de Nemo. Lorsque j'ai entendu parler des engins de pêche fantômes, j'ai su que je devais faire bouger les choses.

La recommandation la plus importante que je ferais aux gens est de ne pas avoir peur de demander de l'aide — vous n'avez pas besoin de tout savoir! Entourez-vous de personnes qui ont des compétences que vous n'avez pas.

Lorsque Nautical Waters a démarré, je pensais que les gens me verraient comme un enfant et ne me prendraient pas au sérieux. Je me trompais. De nombreuses personnes étaient plus qu'heureuses de faire le maximum pour m'aider à développer l'association Nautical Waters.



Le prix de la conservation Roland Michener

Créé en 1978 par la FCF, ce prix est un hommage à l'ancien gouverneur général du Canada, un homme de plein air exceptionnel et ancien président honoraire de la Fédération. Il est décerné à une personne qui a fait preuve d'engagement envers la conservation par des activités efficaces et responsables qui favorisent, améliorent et font progresser la mise en valeur des ressources naturelles du Canada.

Alexandra Morton

ÎLE DE VANCOUVER NORD

Chercheuse et militante;
fondatrice du Salmon Coast Field Station

CE QUE LES NOMINATEURS ONT DIT

Alexandra Morton est une biologiste de terrain et une militante qui a mené des recherches novatrices sur les effets néfastes de la salmoniculture en mer sur la côte de la Colombie-Britannique. Elle est au cœur de la longue lutte pour la protection du saumon sauvage qui est l'espèce clé de la province.

Mme Morton s'est inquiétée de l'impact des fermes piscicoles sur son écosystème local et a commencé à inviter ses étudiants de troisième cycle chez elle pour recueillir des informations et sensibiliser l'opinion publique. C'est ainsi qu'est née la station de recherche. Officiellement créée en 2006 pour servir de base à des recherches indépendantes à long terme, axées sur la communauté, l'équipe s'est agrandie et comprend aujourd'hui des universitaires et des défenseurs de l'environnement du monde entier.

DANS SES PROPRES MOTS

Nous voyons tous des choses qui doivent changer, et lorsque vous commencez à travailler à ce changement, toute votre chimie interne réagit. Passer du statut de victime à celui d'activiste, sous quelque forme que ce soit, est aussi bon pour vous que pour ce monde.

Je remercie le chef Robert Chamberlin, président de la First Nation Wild Salmon Alliance, d'avoir été l'un des premiers à réagir à ce que je rapportais. Au cours des 20 dernières années, il n'a jamais cessé de travailler à la protection du saumon sauvage contre les fermes salmonicoles.

Le prix de la conservation Roland Michener
Créé en 1978 par la FCF, ce prix est un hommage à l'ancien gouverneur général du Canada, un homme de plein air exceptionnel et ancien président honoraire de la Fédération. Il est décerné à une personne qui a fait preuve d'engagement envers la conservation par des activités efficaces et responsables qui favorisent, améliorent et font progresser la mise en valeur des ressources naturelles du Canada.

Kimberly Titchener

EDMONTON
Présidente et fondatrice de Bear Safety & More Inc.



ZOW LYNCH

CE QUE LES NOMINATEURS ONT DIT

Kim Titchener donne une voix à la faune. Passionnée par la conservation, elle se consacre à l'éducation des gens sur l'importance de la sécurité des animaux sauvages afin que nous puissions coexister. Je ne crois pas qu'il y ait quelqu'un qui mérite davantage le prix de la FCF pour la conservation en action.

Mme Titchener a consacré près de 20 ans à l'élaboration et à la mise en œuvre de programmes de sécurité et de sensibilisation, notamment à la protection de la faune de la vallée de la Bow par le biais de WildSmart, et à l'engagement des communautés dans la réduction des interactions négatives entre l'homme et la faune.

Au total, Mme Titchener a animé des programmes de formation à la sécurité des animaux sauvages pour plus de 70 000 personnes et a élaboré des politiques et des protocoles pour les secteurs du pétrole et du gaz, de la foresterie, de la construction et des chemins de fer.

DANS SES PROPRES MOTS

Au début de la vingtaine, alors que je travaillais avec la population locale d'ours dans le parc national de Banff, j'ai vu de mes propres yeux l'impact dévastateur de l'homme sur la faune. J'ai réalisé que l'on comprenait mal comment se comporter dans la nature. J'ai voulu contribuer à fournir au public des programmes de base pour que nous puissions tous coexister.

Je remercie l'ourse grizzly n° 66 et sa famille d'avoir fait preuve de tolérance à l'égard des humains. Les nombreuses heures que j'ai passées à les observer, elle et ses oursons, m'ont apporté une dose incroyable d'amour et de respect pour cette espèce. Je remercie également toute la communauté de Canmore et nos nombreux bénévoles.

DAN ABRAMOVIC



Le prix Robert Bateman

Le prix Robert Bateman est décerné à celles et ceux qui sensibilisent le public à la conservation par un moyen artistique, qu'il s'agisse de peinture, de sculpture, de photographie, d'écriture, de chant ou de danse. Créé à l'occasion du 50^e anniversaire de la FCF, ce prix est nommé en hommage au peintre naturaliste canadien admiré et vénéré.

Nadine Pequeneza

TORONTO

Réalisatrice du documentaire *Les dernières baleines noires*

CE QUE LES NOMINATEURS ONT DIT

Des photographies à couper le souffle de l'insaisissable baleine franche racontent l'histoire de cette espèce gravement menacée à travers les yeux de scientifiques, de photographes, de pêcheurs, de sauveteurs, de bénévoles et de guetteurs de baleines. Le documentaire *Les dernières baleines noires* incite les gens à protéger les quelques individus restants et leur habitat, et à faire le nécessaire pour ramener les baleines noires du seuil de l'extinction.

Récompensé par le prix du meilleur film canadien au festival *Planet in Focus* en octobre 2021, le film a été lancé avec succès dans les salles de cinéma en février 2022. Une version adaptée du film a été diffusée dans le cadre de l'émission *The Nature of Things* de la chaîne de télévision CBC et est diffusée en continu sur CBC Gem.

DANS SES PROPRES MOTS

Travailler sur *Les dernières baleines noires* pendant la pandémie m'a rappelé que nous sommes une espèce qui sait résoudre les problèmes. Nous pouvons réécrire la fin de l'histoire.

Le plus beau dans la réalisation de documentaires, c'est de rencontrer des gens qui sont suffisamment passionnés pour partager leur histoire; ils sont toujours une source d'inspiration pour moi, et je suis honorée de pouvoir amplifier leur voix. Cette reconnaissance s'étend aux partenaires du film : la Fédération canadienne de la faune, le Fonds international pour la protection des animaux, le Canadian Whale Institute, la Fondation Sierra Club Canada, Oceans North et le Pew Charitable Trusts. Sans ces organisations, le film n'aurait jamais eu l'impact qu'il a eu.

Prix du mentorat des jeunes

Ce prix récompense une personne ou un groupe qui a contribué de manière significative à la création ou à la présentation de programmes visant à sensibiliser les jeunes Canadiens à l'importance de la conservation, des habitats, de la faune et de la flore sauvages.

École secondaire Jean- Gauthier

ALMA, QUÉBEC

CE QUE LES NOMINATEURS ONT DIT

Depuis plus de 16 ans, le programme des ressources fauniques de l'EJG aide les enfants à découvrir les joies de la nature et les nombreuses façons d'en partager l'expérience.

Lancé dans le but de réduire le taux d'abandon scolaire dans une région économiquement défavorisée où le chômage persiste, le programme de protection de la nature a permis à plus de 1700 jeunes de bénéficier d'un apprentissage amusant et stimulant en dehors de la salle de classe, qui leur permet d'améliorer leurs résultats scolaires une fois de retour à l'intérieur.

Les sorties sur le terrain, menées par des éducateurs passionnés par l'environnement, permettent d'explorer un large éventail de sujets : ornithologie, entomologie, mycologie, botanique, amélioration de l'habitat, gestion des ressources, techniques de survie, mais aussi pêche, chasse et observation de la nature.

La faune en profite également : au fil des ans, les participants au programme ont contribué à sauver d'innombrables canards, merles bleus, hirondelles et chauves-souris. Ils ont installé plus d'un millier de nichoirs et de perchoirs.

DANS LEURS PROPRES MOTS

Jean Gaudreault, enseignant en sciences et coordonnateur du programme de ressources fauniques :

La pandémie de la Covid-19 m'a fait prendre conscience que nous avons tous besoin de nature et il est important de s'y retrouver pour son équilibre et pour profiter de ses bienfaits qu'elle nous apporte, tant physiologiques que psychologiques.

Le message de notre programme est le suivant : Suivez votre élan, ne vous laissez pas décourager par les obstacles et allez-y pas à pas. Chaque action ou activité est déjà un pas dans la bonne direction. L'important n'est pas la finalité mais le chemin qui nous y amène.

Jean Gaudreault, professeur
de sciences, coordonnateur du
programme Ressources fauniques

PRANAVANA / MARIE-ÈVE LAPERRÈRE

JESSICA DEERKS



Le Prix Éducation-Nature remis à un éducateur

Décernée pour la première fois en 2016, cette distinction salue les instructeurs exceptionnels qui utilisent les programmes éducatifs de la FCF pour offrir aux jeunes des expériences innovantes et significatives axées sur les milieux sauvages et la construction d'une éthique de la conservation.

Patricia Fraser

PEMBROKE, ONTARIO

Commission scolaire du district du comté de Renfrew

CE QUE LES NOMINATEURS ONT DIT

Coach en numératie pour la commission scolaire du comté de Renfrew, dans l'est de l'Ontario, Patricia Fraser a contribué à lancer un projet à l'échelle de la commission scolaire visant à former les éducateurs aux programmes de développement professionnel « Atout-faune » et les ateliers « Sous zéro » de la FCF.

Si le succès est partagé par tous les enseignants, entraîneurs et administrateurs impliqués, Mme Fraser est un exemple éclatant de la maxime du Dalaï-Lama selon laquelle, tout comme les ondulations se propagent lorsqu'un seul caillou est jeté dans l'eau, les actions des individus peuvent avoir des effets d'une grande portée.

« Cette formation a été la meilleure expérience d'apprentissage professionnel de ma carrière d'enseignante. Je sais que je peux utiliser cette ressource pour aider mes élèves et faire le lien avec le programme scolaire. »

DANS SES PROPRES MOTS

J'étais une enfant de la ville. Ma première véritable expérience en milieu sauvage a eu lieu lorsque je suis allée camper avec mon futur mari. Il travaillait pour un programme de leadership en plein air. C'est en l'accompagnant, en l'aidant à préparer des élèves pour de longues excursions et en les accueillant à leur retour, que j'ai pu constater la transformation.

J'ai compris que les éducateurs sont trop souvent prisonniers des quatre murs de la salle de classe. Nous apprenons à ne jamais laisser la structure physique dans laquelle nous nous trouvons déterminer les limites de notre curiosité.

Un grand merci à l'équipe de la Commission scolaire du district du comté de Renfrew avec laquelle j'ai travaillé — Shelley Gagne, Jane Good et Jenn Wroe — et bien sûr à mon mari, Jeff.